

TOPICS/Processus pédagogique, par Gian Carlo Povero

Travailler sur les stéréotypes cela a signifié devoir affronter une série de clichés (lieux communs) sur le stéréotype. Avant tout la charge négative du terme et la remarque que tout approfondissement impliquait un dépassement de cela.

TOPICS 1/Une recherche « en roue libre » a caractérisé la première phase de travail Topics 1, recherche de symboles et concepts liés à des codes nationaux. La technique du brainstorming nous a permis de recueillir une photo instantanée de l'imaginaire sur la Nation française et espagnole. Le jeu «...si c'était », par le choix entre catégories à comparer, contribue à cataloguer les images par cadres et concepts. J'ai voulu cette phase « légère » et je ne suis pas du tout intervenu dans l'orientation ni dans l'information des élèves. Point de départ à la confrontation du peu de connaissance de l'autre.

TOPICS 2/Topics 2 constitue un moment de réajustement et d'enrichissement, la réponse et la correction des stéréotypes. Les intéressés directs, « les indigènes », proposent leur vision de leur ville et ses signes. Le chevauchement et l'entrelacement des stéréotypes, comment on se voit et comment on nous voit a fait naître quelques questions. L'identification à travers des TOPOI répond-elle à une réelle synthèse des signes caractérisant la ville ou bien naît-elle du besoin de souligner des éléments qu'on a peur de perdre ? Est-on réellement comme ça ou veut-on le croire ? Les différences que les stéréotypes mettent en évidence péremptoirement et clairement résistent-elles encore dans l'Europe de l'homologation et de la globalisation ? Représentent-elles un patrimoine de différences et multiplicités culturelles ou se réduisent-elles à des objets « souvenir » ?

TOPICS 3/On n'entend pas donner une réponse, même si le choix de la carte postale comme moyen utilisé en Topics 3, est une proposition quelque peu provocatrice. La carte postale, depuis toujours stéréotypes de médias touristiques convie la synthèse de l'échange entre jeunes espagnols, français et italiens. Dans beaucoup de cas le résultat nous montre la fusion, la cohésion de points de vue opposés, un travail de cumulation de signes, une forme créée par des mains multiples au-delà de corrections, figurations et remise en question de conviction et préjugés. Objectif final, la découverte de ce qu'on pense ou qui nous arrange de penser à propos des autres ne correspond pas toujours à la vérité, la confrontation le remet en question. La rencontre nous enrichit et la nécessité de la synthèse nous oblige à des choix de priorité, conscients qu'on doit renoncer à l'histoire contée, qu'on ne peut pas transformer une icône en une vision holographique.